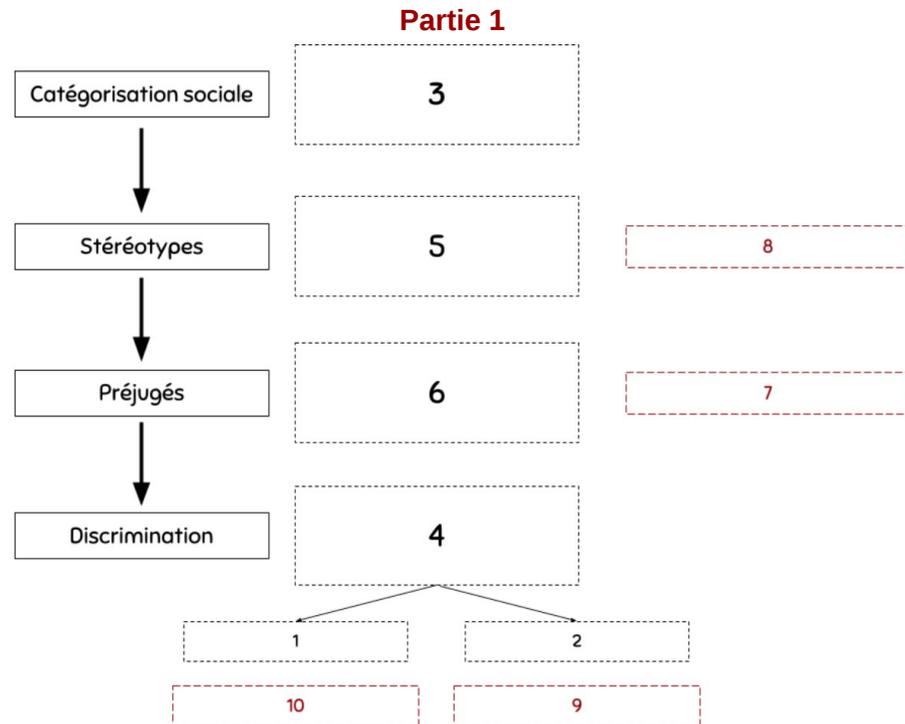


Livret de réponses

Vous trouverez dans ce livret les réponses à toutes les questions posées dans le jeu.



Partie 2

Cartes appartenance religieuse

1

Faux, être athée signifie ne pas croire en une divinité et ne pas s'identifier à une religion. Étymologiquement, cela signifie "sans Dieu", c'est-à-dire que les personnes athées croient qu'il n'existe pas de Dieu. C'est une conviction à part entière.

2

Faux, être croyant·e n'est pas lié au fait de faire confiance ou non à la science, il s'agit d'un stéréotype.

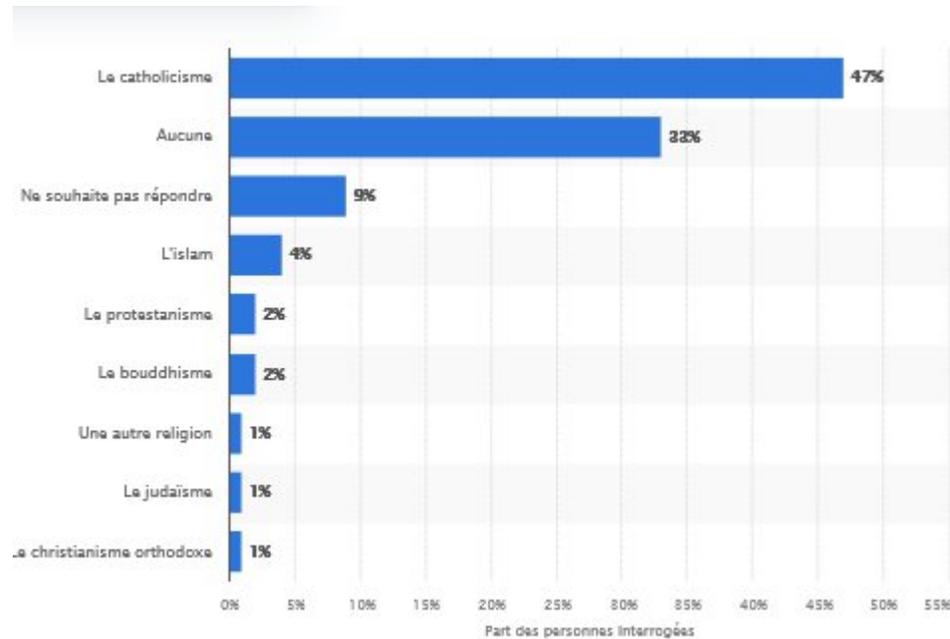
3

Agnostique vient du grec agnōstos qui signifie "sans connaissance". D'après les personnes se définissant comme agnostiques, il est impossible de savoir si un dieu ou une divinité existe.

4

Faux, il s'agit d'un stéréotype. Les croyant·e-s, tout comme les personnes non-croyantes, peuvent promouvoir une idéologie conservatrice.

5



<https://fr.statista.com/statistiques/973021/sentiment-appartenance-religion-france/>

Malgré la surexposition et stigmatisation médiatique de certaines populations (les populations musulmanes et juives), ces chiffres montrent qu'il s'agit de populations minoritaires en France.

6

Faux, il s'agit d'un stéréotype antisémite dont l'origine se situe au Moyen-Âge. À cette époque, l'Église interdisait aux personnes catholiques de faire des prêts d'argent. Les personnes juives étaient à l'époque interdites de réaliser de nombreux métiers. Elles ont été autorisées à s'installer en Europe, à la seule condition qu'elles se chargent de ces prêts d'argent. Au 19ème siècle, les personnes juives continuent à être posées comme responsables de la misère du monde,

alors même que la majorité d'entre elles et eux étaient des ouvrier-e-s. Ces stéréotypes sont encore diffusés de nos jours.

7

Antisémitisme.

8

Islamophobie.

9

Faux, il s'agit d'un comportement islamophobe.

10

Vrai, Les juifs subissent du racisme puisque, leurs attributs physiques, comme ceux des arabes, des noirs et asiatiques ont été formalisés à travers les différentes théories sur le caractère biologique de la race au 19e siècle. Ces théories racistes incluaient des caractéristiques physiques (le gros nez, la peau sombre...) et mentale (cupidité, tromperie...). (Source : Réseau Canopée - Éduquer contre le racisme et l'antisémitisme - Racisme et Antisémitisme ?)

11

Les propos des ami-e-s de Laurence peuvent être caractérisés d'antisémites puisqu'il s'agit de propos dégradants concernant une personne en raison de son appartenance supposée au judaïsme. Ces propos posent également problème car ils sont basés sur un stéréotype, c'est-à-dire une croyance selon laquelle "Tou-te-s les juif-ve-s sont riches".

12

Cette affirmation est discriminatoire car la loi n'interdit pas, à ce jour, aux accompagnant.e-s de porter des signes religieux pendant une sortie scolaire, et dans le cas de Salima, un hijab. Seul le voile intégral, qui dissimule le visage entier, est interdit dans l'espace public. Le principe

de la laïcité est d'assurer la liberté de conscience tout en garantissant la liberté des cultes et l'expression religieuse.

13

Il s'agit d'une situation discriminatoire fondée sur la religion.

14

Cette situation est problématique puisque la femme qui interpelle l'Imen lui impose sa conception d'un féminisme qui ne permet pas aux femmes d'origine maghrébine musulmanes de s'y sentir intégrées. En effet, déclarer que le port du voile oppresse toutes les femmes musulmanes sans distinction ne reflète pas la réalité (même si pour certaines femmes, cela peut être le cas). Ne pas prendre en considération leur capacité à choisir de porter le voile est infantilisant puisque c'est une façon de contrôler le corps des femmes et le type de vêtement qu'elles doivent porter ou non. D'autre part, ce genre de propos s'inscrit dans le prolongement de politiques racistes, sexistes et islamophobes de dévoilement qui ont eu lieu pendant la période coloniale et se poursuivent actuellement.

15

Faux : les juives et juifs n'ont statistiquement pas de positions plus élevées dans la société.

Cartes identité de genre

1

Ce drapeau représente la communauté transgenre.

2

Ce drapeau représente la communauté non-binaire.

3

Réponse A : 20 novembre.

4

Cela signifie qu'Alice n'a pas utilisé, volontairement ou non, les pronoms (il) que Thomas voulait qu'elle utilise. Le mégenrage inclut aussi l'utilisation, volontaire ou involontaire du deadname / morinom (prénom assigné à la naissance des personnes trans' qui ne souhaitent plus être appelées comme cela).

5

Faux. Le genre est le sentiment d'être une femme, un homme ou un autre genre. C'est une identité intrinsèque. Elle se forme selon des facteurs sociaux et psychologiques complexes. Le genre d'une personne n'est pas déterminé par l'apparence de ses organes génitaux, ni par d'autres caractéristiques biologiques.

6

Une personne est non-binaire lorsque son genre n'est ni exclusivement masculin, ni exclusivement féminin. C'est-à-dire qu'il peut se définir comme étant entre les deux, un mélange des deux, ou aucun des deux genres. La non-binarité peut être également le fait d'avoir un genre fluide dans le temps.

7

Le cisplaining est un mot valise composé de "cis" (une contraction de cisgender en anglais) et de la contraction de "explaining" (expliquer en anglais). Il consiste dans le fait qu'une personne cisgenre explique à une personne trans ou non-binaire sa définition de la non-binarité, de la transidentité et des identités qui les accompagne en la présentant comme une définition neutre et objective. Le/la cissplaineur.euse explique également aux personnes comment gérer une situation discriminatoire en considérant qu'elle n'a pas réagi de la bonne façon. Le cissplaining participe à délégitimer le vécu des personnes trans et non-binaire.

8

Postulat que tout le monde est cisgenre ou le cas échéant devrait l'être. En pratique, cela se traduit par le mépris et le rejet des personnes non cisgenres, la négation de leurs vécus et de la précarisation engendrée ; cela passe aussi par la haine, la volonté de nuire, les agressions physiques etc.

9

MTF est l'acronyme de "Male to Female" et désigne les femmes trans'. Un autre terme peut être utilisé comme AMAB (assigned male at birth) car parfois le premier est considéré comme trop binaire.

10

FTM est l'acronyme de "Female to Male" et désigne les hommes trans'. Un autre terme peut être utilisé comme AFAB (assigned female at birth) car parfois le premier est considéré comme trop binaire.

11

C'est une forme de transphobie particulière visant les personnes non-binaires.

12

De nombreuses célébrités queer existent. Parmi elles, nous pouvons citer Angèle, Hoshi, Pomme, Laverne Cox, Elliott Page, Hayley Kiyoko, Jen Richards, Neil Patrick Harris. On peut citer également d'autres personnalités plus anciennes comme Freddy Mercury, Oscar Wilde, les chanteuses et danseuses Bambi et Coccinelle, Angela Davis ou Audre Lorde. N'hésitez pas à vérifier vos réponses sur Internet.

13

Certaines personnes trans souhaitent effectuer des opérations chirurgicales pendant leur parcours de transition. Cependant, il n'est pas nécessaire de passer par là pour se définir en tant que personne trans'. Tous les parcours de transition sont légitimes.

14

Une drag queen / un drag king est un terme qui désigne les personnes qui font du drag. Le drag est avant tout une activité, parfois une profession, qui, à l'origine consistait à incarner un personnage d'un genre opposé au sien (maintenant la définition est plus large). Il n'y a donc pas de lien avec l'identité de genre, puisque des personnes cisgenre comme transgenre peuvent faire du drag.

15

Réponse A : Une femme trans noire, travailleuse du sexe, militante et drag-queen américaine. Elle a participé aux émeutes de Stonewall et elle était une activiste des droits des personnes séropositives.

16

Son affirmation est problématique car "tu ressembles vraiment à un homme" sous-entend que la personne n'est pas réellement un homme.

17

Disclosure : un film documentaire sorti en 2020 traitant de la représentation des personnes trans dans le cinéma américain. N'hésitez pas à aller regarder les autres films qui portent sur d'autres sujets concernant la communauté LGBTQIA+.

18

La transphobie.

19

Cette situation est problématique et relève de la transphobie. En effet, les personnes trans ou perçues comme telles, à travers ce type de question particulièrement irrespectueuse et intrusive, voient leur identité de genre remise en question.

Beaucoup de personnes qui posent ce genre de question pensent, à tort, que l'identité de genre d'une personne est définie par l'expression de genre d'une personne, ou bien par ses organes génitaux.

Cartes orientation sexuelle et romantique

1

Ce drapeau représente la fierté bisexuelle.

2

Rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet.



3

Réponse B :

Cet événement sont les émeutes de Stonewall aux États-Unis la nuit du 27 juin 1969, qui marque symboliquement pour les États-Unis et l'Europe occidentale la naissance des mouvements de revendication lgbt+ contemporains.

4

LGBTQIAA+ : Lesbienne, Gay, Bisexuel.le, Transgenre, Queer, Intersexe Aromantique et Asexuel.le

5

Ce drapeau représente la fierté lesbienne.

6

Réponse B : L'aromantisme est l'absence d'attirance romantique pour les autres, ou le peu ou l'absence d'intérêt ou de désir pour les relations romantiques. Il est lié à l'orientation d'une personne, plutôt qu'à son orientation sexuelle.

7

Réponse B : Qu'il ne ressent pas ou peu d'attirance sexuelle pour les autres. L'asexualité est parfois défini comme une absence d'orientation sexuelle. Les personnes asexuelles peuvent toutefois être en couple/entretenir une relation amoureuse.

8

La lesbophobie. La lesbophobie touche les personnes lesbiennes ou perçu comme telles.

9

Réponse B : Du harcèlement discriminatoire.

La loi du 27 mai 2008 reconnaît le "harcèlement discriminatoire". Selon cette loi, un propos peut être reconnu comme étant du harcèlement discriminatoire si ce propos est lié à l'un des critères de discrimination reconnus par la loi et s'il porte atteinte à la dignité ou crée un environnement dégradant.

Il convient de préciser que, quelle que soit l'intention de l'auteur, seule la conséquence est prise en considération. Ainsi, même si l'intention de l'auteur était de faire une blague, cela pourra tout de même être considéré comme étant du harcèlement discriminatoire. Contrairement à d'autres types de harcèlement, les faits n'ont pas besoin d'être répétitifs, un seul propos suffit.

10

Ces affirmations sont biphobes car elles sont infondées. Rien n'indique que les personnes bisexuelles seraient moins enclines à s'engager dans des relations sérieuses. Ces stéréotypes se fondent sur la croyance que les personnes bisexuel.les, étant attirée par deux genres ou plus, ne seraient pas certaines de leur orientation sexuelle et romantique. De ce fait, elles ne seraient pas capables de s'engager dans des relations avec des personnes de même genre. Ces croyances

participent à rejeter les personnes bisexuelles et à invisibiliser leur orientation et les discriminations qu'elles peuvent vivre au quotidien.

11

Ces affirmations sont biphobes car elles sont infondées, rien n'indique que les personnes bisexuelles seraient plus enclines à "tromper" leur partenaire . Ces stéréotypes se fondent sur la croyance que les personnes bisexuel.les, étant attirées par deux genre ou plus, ne seraient pas certaines de leur orientation sexuelle et romantique.

12

Réponse A : De la représentations des homosexuels dans le cinéma hollywoodien

13

La biphobie

14

La remarque de Claudia est homophobe parce qu'elle révèle que sa perception de l'homosexualité est très restreinte. Elle adhère à une représentation de l'homosexualité qui est acceptable si elle est peu visible et qu'elle s'adapte à des critères de masculinité traditionnels (une voix grave, pas de geste maniéré...). Or il n'y a pas qu'une façon d'être homosexuel, de même qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'exprimer sa masculinité. C'est un propos à la fois homophobe et sexiste.

15

La réponse de Lucas est problématique car il essaie de lui expliquer que la situation qu'il a vécu n'est pas homophobe alors qu'il n'a jamais vécu d'homophobie. Augustin a sûrement vécu plusieurs situations homophobes, il est donc tout à fait capable de déterminer ce qu'il lui semble être discriminatoire. Par ailleurs, la réponse de Lucas participe

à délégitimer le vécu des hommes vivant de l'homophobie en leur imposant une définition légitime de ce que doit être l'homophobie, qui se réduit souvent à des actes violents tels que les coups ou les insultes.

16

Réponse A : Un youtubeur et un chanteur gay.

Cartes origine ethnique

1

Il s'agit d'une variante digitale du blackface (voir 3). Cela consiste, pour une personne non-noire à utiliser des images ou des GIFs mettant en scène une personne noire pour réagir et exprimer des émotions sur Internet. Le digital blackface est problématique puisqu'il enferme les personnes noires dans une image qui renforce les stéréotypes à leur rencontre.

2

Hostilité de principe envers les personnes étrangères ou perçues comme étrangères.

3

À l'origine, le Blackface était une forme théâtrale très populaire au XIXe siècle et qui avait pour but de stigmatiser et tourner au ridicule les personnes noires, afin d'amuser les blancs. C'est un acte raciste basé sur l'humiliation des personnes noires.

4

Le whitesplaining est un mot valise composé de "white" (blanc en anglais) et de la contraction de "explaining" (expliquer en anglais). Il consiste dans le fait qu'une personne blanche explique à une personne racisée sa définition du racisme ou de son identité raciale en la présentant comme une définition neutre et objective. Le/la whitesplaineur·euse explique également à la personne racisée comment gérer une situation discriminatoire en considérant qu'elle n'a pas réagi de la bonne façon. Le whitesplaining participe à délégitimer le vécu des personnes racisées.

5

L'intersectionnalité désigne la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de discrimination. A l'origine ces discriminations étaient la race, la classe et le genre. Une femme juive subira, par exemple, le sexisme et l'antisémitisme.

6

Une personne est racisée à partir du moment où elle se voit assigner une "race" du point de vue d'une autre personne. Cette identité assignée est accompagnée d'un ensemble de représentations négatives et discriminantes qui vont constituer des obstacles dans le parcours de vie des personnes racisées.

7

Cette situation est problématique car le recrutement sous-entend que Babacar n'est pas français en raison de sa couleur de peau. Or, être noir·e n'implique pas forcément d'être né·e à l'étranger. Une partie des personnes non-blanches sont nées en France.

8

Il est problématique d'employer le terme racisme lorsque l'on parle de comportements à l'égard de personnes blanches. En effet, le racisme est systémique. C'est-à-dire qu'il va désavantager les personnes racisé·e·s à plusieurs échelles et leur poser des obstacles au quotidien (difficulté d'accès pour trouver du travail ou un logement, difficulté d'intégration à l'école, discrimination dans le milieu médical ect...). Il est ainsi problématique d'utiliser le terme racisme lorsque cela concerne les situations individuelles et non systémiques vécues par les personnes blanches.

9

Cette situation est problématique car elle se fonde sur un stéréotype raciste. Par ses propos, Lucie sous-entend que les personnes d'origine africaine écoutent et apprécient nécessairement le rap. Elle enferme Assia dans un stéréotype qui l'empêche de penser que ses goûts en matière de musique peuvent être éclectiques et qu'Assia peut aimer le rap, mais également, la pop, le rock ou encore le jazz.

10

Le message de Jérémie est problématique car il suppose de la religion de Jawed en fonction de sa nationalité et tient en plus des propos islamophobes.

11

Cette situation est problématique puisque l'oncle de Claire remet en cause l'expérience de discrimination de Claire en la minimisant. Il est important de considérer le point de vue des personnes concernées en premier lieu. En effet, l'oncle de Claire n'est, dans ce cas, pas le mieux placé pour imposer sa définition du racisme puisqu'il ne le vit pas.

12

Demander l'origine ethnique de quelqu'un peut paraître anodin et peut sembler relever de la simple curiosité. Cependant, pour beaucoup de personnes racisées et/ou d'origine étrangère, cette question est posée beaucoup plus fréquemment qu'aux autres personnes. Cette question est également problématique parce qu'elle sous-entend que ces personnes ont forcément une autre origine que le fait d'être français et remet ainsi en question le fait que ces personnes puissent appartenir à la population française.

13

Réponse C : 2001.

C'est avec la loi instaurée par Christine Taubira en 2001 que l'esclavage et la traite transatlantique ont été considérés comme un crime contre l'humanité.

14

Réponse A : Frantz Fanon.

L'auteur est né en Martinique, c'est un psychiatre et essayiste de nationalité française mais il se considère comme citoyen algérien. Il est d'ailleurs impliqué dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. "Les damnés de la terre" est un essai critique sur le colonialisme et l'histoire des guerres de libération. Il a été écrit en pleine guerre d'Algérie et interdit à sa sortie en France. Ce livre a servi de référence à des mouvements de libération anti-coloniale et d'autodétermination

15

L'abolition définitive de l'esclavage en France a été signée le 27 avril 1848. La première abolition de l'esclavage a été signée le 4 février 1794 puis révoquée en 1802.

16

L'Arabophobie. L'arabophobie touche les personnes qui sont d'origine maghrébine, perçues comme telles, ou comme arabes même si elles ne le sont pas.

17

L'asiaphobie. L'asiaphobie touche les personnes qui sont d'origine asiatique ou perçues comme telles.

18

Réponse A : Une figure de la lutte anti-esclavagiste du 19e siècle.

La négrophobie. La négrophobie touche les personnes qui sont perçues comme noires ou les métisses afro-descendant.e.s.